

Allez-vous-en dans une Nébuleuse quelconque — voisine ou non, il importe peu — et regardez encore une fois de mon côté.

Disparu notre Soleil à son tour. Le voilà noyé avec ses 18 millions de camarades, dans un coin de cet amas de petites taches dont le catalogue devient plus effrayant tous les jours, un catalogue qui ne sera jamais fermé.

Ah ! j'oubliais. J'espère bien que vous ne serez pas allé trop loin, là où nos télescopes n'ont pu encore atteindre, car alors bonsoir pour la Voie Lactée. Même avec eux, il n'en resterait plus rien.

Que devient dans tout cela l'imperceptible globe terrestre qui est 1,280,000 fois plus petit que le Soleil ? Et nous-mêmes, que reste-t-il de notre importance ?

Rentrons chez nous, mon ami, et ramassez avec vos doigts, si vous le pouvez, un imperceptible d'un autre genre, cet insecte à peine visible qui se cache, à vos pieds, dans le repli d'un brin d'herbe.

C'est le microscope qui va entrer en scène maintenant. Toutes nos grandeurs s'évanouissaient, l'une après l'autre, dans ce voyage à travers l'infini de l'espace. Il n'y aura plus rien de petit dans le nouvel infini que nous abordons.

Un colosse, cet insecte ! Impossible à l'œil de l'embrasser d'un coup. Il va falloir le détailler en morceaux impalpables que la pointe d'une fine aiguille pourra seule saisir ; et remis sous le verre magique, chacun de ces morceaux va devenir un monde divisible sans fin. Peut-être en cherchant bien trouverez-vous, collé aux parois de la carapace du géant, un parasite vivant sur lui, comme la puce sur l'éléphant ; et, de grossissement en grossissement, celui-ci vous livrera, une à une les merveilles de son organisation, sans que vous puissiez jamais vous flatter d'en avoir touché les limites. Dans cet atome vivant il y a nécessairement un liquide nourricier, jouant le rôle de notre sang. Nécessairement aussi, ce liquide est habité, à l'instar de notre sang, par des légions d'autres atômes animés, ayant eux-mêmes leur organisation propre, comme les globules du sang de l'homme. Et ceux-là, ont-ils aussi leurs globules ?

Nous poursuivions tout à l'heure par la pensée les Nébuleuses visibles et invisibles qui pullulent les unes derrière les autres, dans l'abîme insondable de l'espace. Celui-ci n'a pas de fond non plus. La pensée recule d'épouvante quand on a la force à le sonder.

Que sommes-nous entre ces deux infinis, dont l'un nous anéantit, dont l'autre nous rend incommensurables ? Que sont-ils eux-mêmes ? D'où viennent-ils ? Que deviendront-ils ? Quelle est la raison d'être et la destinée de tout ce qu'ils embrassent dans leur envergure continue, insaisissable à ses deux bouts, sans milieu possible à déterminer ?